L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 6 FEVRIER 1860.

Imprimé et publié par
G. P. WEISSE & Co.
EDITEURS-PROPRIETAIRES:
G. P. WEISSE. M. DUPOUR.
F. DUVERGER. S. HARBY.
Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.
Nouvelle-Orléans,
LUNDI MATIN, 6 FEVRIER 1860

Abonnés à la Semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par le Shérif, par la veuve, en face du palais, no 42, Rue Bourbon.—Chaises Cannée, Armoires, City Hotel, rue de la Commune— Esclaves appartenant à la succession de feu Henry B Cenac.

Par H. E. Morphy, au nouveau Bazarin, coin de la rue Italien—Eau-de-vie, whisky, vin d'Oporto, etc.

Par le Shérif, à l'Hôtel de la Cite—Esclaves de valeur et terrains améliorés dans la ville de Mr Donogh et dans le Sixe District.

Pour le Feuilleton, voir la 2me page.

Chemin de fer des Opelousas.

Nous avons reçu le huitième rapport annuel du président et des directeurs de la compagnie du chemin de fer des Opelousas. Ce rapport indique une situation extrêmement satisfaisante. Le transport des marchandises et des passagers sur la voie a été constamment accru, et les recettes, pendant la dernière année, se sont élevées à environ $379,002 68. Pendant deux mois, une crevasse du bayou Lafourche a interrompu la circulation. Sans cet accident, la recette de la compagnie eut été de $445,000. La direction a pris toutes les mesures nécessaires pour empêcher des crues qui amènent un débordement du bayou jusqu'à la voie. De vastes chaussées ont été distribuées dans ce but et servirent de rempart au chemin.

Les bons émis au mois de juin 1857 ont été remplacés par d'autres obligations payables dans trente ans. La guerre d'Italie n'a pas permis à la direction de les négocier toutes. Elle n'en avait encore vendu, le 30 décembre dernier, que 340. La dette flottante de la compagnie diminue tous les jours; elle était de $400,000 au mois de décembre dernier, et, le 23 janvier, elle n'était plus que de $258,000.

Le chemin, on le sait, s'étend d'Algier à la ville de Berwick,—distance d'environ quatre-vingts milles. La direction fait en ce moment construire une nouvelle section de la voie entre la Nouvelle Iberie et Opelousas; afin d'économiser autant que possible les fonds de la compagnie, elle se propose d'acheter des esclaves dont elle fera des ouvriers et qui exécuteront tous les travaux.

La charte de la compagnie fixe le capital social à six millions de piastres, mais les souscriptions particulières et celles de la ville et de l'Etat ne s'élèvent qu'à trois millions et demi, savoir: Etat, $750,000, ville, $1,500,000, individus, $1,250,000. Les terres concédées par le Congrès rapportèrent deux cent trois millions de piastres, de sorte qu'avec ce secours, un chemin valant six millions et demi de piastres n'aura coûté aux actionnaires, une fois terminé, que $1,500,000.

La valeur des actions augmentera considérablement des que la voie aura atteint Opelousas, d'où elle sera classée prolongée jusqu'à la Sabine. Ces derniers travaux seront défrayés par le produit de la vente d'une partie des terrains concédés à la compagnie. A vingt cinq milles au delà d'Opelousas se trouve la *Prairie des Ours* et à vingt milles de cette prairie l'extrémité du chemin de fer d'Alexandria soupçonne pourrait atteindre la voie des Opelousas au moyen d'un embranchement. La ville d'Alexandrie, sur la Rivière Rouge, serait dès lors mise en communication avec la Nouvelle Orléans qui y envoie maintenant que par bateaux à vapeur, et lorsque les eaux sont basses, ce qui a lieu pendant plus de six mois de l'année, la navigation est complètement interrompue.

Un conject donné de quelle immense importance pour le railway. Par la voie de terre, la distance entre la Nouvelle Orleans et Alexandria sera de 226 milles, et les communications entre elles seront journalières. Dès à présent, le bateau à vapeur le Rapide de la Rivière Rouge, qui partait ordinairement de Natchitoches, a commencé de faire des voyages réguliers entre la Nouvelle Orléans et Alexandria. Il y a deux ans, la recette d'un voyage de la Rivière Rouge ne rapportait rien à la compagnie; elle n'était pas même suffisante pour couvrir les frais. Nous voulons seulement connaître quelques entreprises de nature à pousser la compagnie qui, au taux actuel du marché, s'amortiront 10 pour cent aux acquéreurs, avec d'amples garanties pour le remboursement. Il paraît impossible que la compagnie, faute d'un petit capital, ne satisfasse pas les modestes intérêts de ceux qui sont en perte. Il est plus sûr encore qu'il ne faut pas que les actionnaires de la compagnie s'élèvent au prix de leurs actions.

Le chemin a déjà amené un grand mouvement de voyageurs et de marchandises qui n'existait pas auparavant, et il en est résulté un accroissement considérable dans la valeur des immeubles situés sur le parcours et dans le voisinage du railway. Les steamers du Texas qui viennent d'outre dans la baie de Berwick, ont trans sorté cette année plus de 16,000 passagers. Les voyageurs arrivent bien plus nombreux lorsqu'il existera, grâce au railway, une communication sûre entre la frontière du Texas, d'où une autre voie traversant le nord de ce dernier Etat va aboutir au Rio Grande. Plus tard, le chemin de fer de Houston et de la Nouvelle Orléans coupera celui des Opelousas à la Nouvelle Iberie. Les voies se compléteront l'une l'autre, et au lieu de se nuire, se prêteront un mutuel appui. Le cœur de Houston transportera à la Nouvelle Orléans les bestiaux qui nous arrivent maintenant ailleurs.

Si la direction pouvait encompter sur obligations, elle aurait les moyens de terminer la voie jusqu'à la Sabine et sûrement un droit aux terres concédées par le Congrès. Les intérêts de la compagnie seraient alors complètement sauvés et les actionnaires verraient monter au pair les actions qui sont maintenant cotées assez bas, comme des travaux en cas d'extension et absorberait la totalité du revenu.

TENUE DE GENDRES
en partie double.

Tel est le titre d'une charmante nouvelle DE LA BRETON PAUL, dont nous commençons aujourd'hui la publication et qui, nous en doutons, sera lue avec plaisir.

HAVANE — Le steamer *De Soto*, venant de la Havane, est entré hier dans notre port. Il a quitté la Havane le 2 au soir et a eu à lutter pendant toute la traversée contre des vents contraires.

La troupe d'opéra de Max Maretzek s'est dissoute. Les meilleurs artistes se sont rentrés en Italie et se proposent d'exploiter ainsi vaudevilles et théâtres les plus importants de Cuba.

Le stock de sucre à la Havane est d'environ 200,000 caisses. La mélasse terme est cotée de 1 1/2 à 1 3/4 le muscovado, de 3 1/2 à 3 3/4 le terme est plus recherché. On demande des petits vins pour les Etats-Unis. Le change sur Londres est de 13 3/4 à 14 1/4 pour cent de prime. New York, de 2 à 2 1/2. On ne tire pas sur la Nouvelle Orléans.

Le temps est beau, et la situation sanitaire de la Havane plus que satisfaisante.

THEATRE DE L'OPERA — La première représentation de *Norma* est annoncée pour ce soir au théâtre de l'Opéra. Cette admirable partie de Bellini aura pour principaux interprètes Mlles Grisimar et Pretti, MM Marthieu, Genin et Delormay.

Au premier jour, *Martha*, opera de M de Flotow.

THEATRE D'ORLEANS — Ce soir, au théâtre d'Orléans, *Robert le Diable*, avec MM. Philippe, Dubois et Bouffaix. Mlles Mesmaker et Della Santa. Au 3me acte, pas de quatre par Mlles Caroline Theisar, Annetta Galletti, M Wormsdorf et Velarde. Au 4me acte, scène des Enfers et pas de séduction par Mlles Hélène, Hurtz et tout le corps de ballet.

FAIRBANKS DE BEAUX — Ces admirables tableaux, formant un panorama, sont exposés au Hall. C'est tout le célèbre ouvrage intitulé Pilgrim's Progress traduit sur la toile par un artiste de grand talent. La salle est ouverte au public tous les jours de 1 heure de l'après-midi et tous les soirs à 7 heures. Pour les détails voir annonce.

BALS MASQUES DE SOCIÉTÉ — Deux bals masqués de société doivent avoir lieu au théâtre des Variétés, le premier, vendredi prochain, 10 du courant, et le second, mardi 21 (mardi gras). Nous prions les commissaires d'agréer nos remerciements pour les invitations qu'ils ont eu la bienveillance de nous transmettre.

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ MÉDICALE. — Un exemplaire du *Journal de la Société Médicale* (version de janvier), nous a été obligeamment transmis hier par le secrétaire. Nous y avons remarqué un article très intéressant du Dr Beugnot sur la symptomatologie, la marche, les formes et le diagnostic de la fièvre jaune à la Nouvelle Orléans.

J. W. LYONS — Cette maison renouvelle constamment son assortiment et offre à un chacun la jeunesse aux vêtements d'une cote élégante et confectionnés avec le plus grand soin. M. L. W. Lyons cote invariablement ses marchandises aux prix les plus modérés de la place. Voir ses annonces.

JOHN TODD. — De belles marchandises à bon marché, voilà ce que l'on est sûr de tout temps de trouver dans les vastes magasins de M. John Todd, Nos 12 et 14, rue de Chartres. Voir son annonce.

Dépêches télégraphiques,

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Suite des nouvelles reçues par le steamship America.— Nouvelles politiques. — Accueil favorable au projet de conférence entre les Napoléon.— Sociétés secrètes en Hongrie.— Expédition en Chine.— Mouvements révolutionnaires à Parme.— Abandon par l'Autriche de ses intentions agressives vis-à-vis de la Prusse.— Appréhensions d'une guerre entre l'Italie et la Sardaigne.— Guerre du Maroc.

Le projet de commerce libre émis par Napoléon a été favorablement accueilli par les journaux de Londres.

On annonce que le gouvernement français est sur le point d'agir contre la Société de Saint-Vincent de Paul, et qu'il a déjà jouit aux employés du gouvernement de ne point faire partie de cette association.

Des wins reçus de Bruxelles portent que le gouvernement de la Belgique envoie une force expéditionnaire en Chine.

Le nouvel emprunt de la Belgique s'élève à 45,000,000 de francs.

Le roi de Suède a accepté la résignation du ministère, et M. Cavour est sur le point de former un nouveau cabinet.

Le gouvernement espagnol a donné satisfaction aux réclamations de l'Angleterre pour une somme de 10,000,000 francs.

L'armée espagnole s'approche de Tétouan. Les troupes se sont emparées de toutes les hauteurs qui dominent la vallée de Tétouan. Les troupes marocaines sont campées sur les versants derrière Magador et prêtes à combattre.

Des démonstrations en faveur de révolutionnaire ont eu lieu à Parme. La populace s'est réunie et demandait du pain. La force militaire licencie de Garibaldi, a été requise pour étouffer l'émeute. Des lettres reçues de Vienne, disent que l'Autriche a abandonné l'idée de renouveler la guerre en Italie. On craint en Europe que la guerre ne vienne à éclater entre la Sardaigne et Naples.

La France est occupée à l'enrôlement de 40,000 hommes de recrues. Le projet d'une organisation offensive dans l'Italie Centrale, est arrivé à l'état de maturité.

COLLEGE COMMERCIAL DE DOLBEAU — Cette institution bien connue et située au "Story Building", à l'encoignure des rues Camp et Commune, qui ouvrit dans le courant de l'automne dernier, a pris un nouvel essor. Le nombre des élèves y a été en augmentant depuis cette époque, et les parents qui ont confié à ses soins leurs enfants ne sauraient trouver ailleurs plus de garanties pour leur éducation. Le système de l'enseignement y est complet, et les méthodes pratiques sont toutes celles qui assurent, dans l'avenir, le succès.

RIVE FATALE — M. L. P. Turner, habitant de Waterproof, a été tué dernièrement, dans la paroisse de Tensas, par un jeune homme de la même localité, nommé J. C. King.

CHRONIQUE LOCALE.

ELECTION — Le conseil-général a convoqué, samedi, une enquête au sujet de la mort du propre Robert Emmet Bailey, qui a été trouvé mort, le 1er janvier, dans la rue Dauphine. Thomas Gaven qui était dans un état de démence, a déclaré avoir tué son ami, avec un couteau, dans un moment de folie. Le jeune homme était, en effet, le plus aimable et le plus inoffensif des jeunes gens. Le malheureux Gaven a été conduit à l'asile des aliénés.

Mme G. Quesdel, maîtresse de pension, a disparu depuis le 1er janvier. Elle a laissé une lettre dans laquelle elle déclare qu'elle a été victime d'un complot ourdi par quelques-uns de ses voisins, et qu'elle a été obligée de quitter la maison de son mari. Elle a emporté avec elle, dans un cabriolet, deux de ses enfants, dont l'un, âgé de douze ans, a été trouvé, le 1er janvier, à Lake Pontchartrain, et ramené à sa mère. Le cabriolet